

# **Crise : on vit une époque formidable... si on n'a pas plein d'actions !**

Loin d'être désespérante, la situation actuelle que traverse l'économie mondiale est plutôt réjouissante. On assiste effectivement à l'effondrement de tous les enseignements que nous ont assésés pendant des années les théoriciens de la pensée libérale dans la droite lignée de Milton Friedman. Et tout ce qui devait arriver arriva. Non pas qu'on n'ait pas prévu, mais on ne voulait ni lire, ni voir, ni entendre ceux qui tenaient un autre discours.

Michel Agliatta et les économistes keynésiens étaient obligés de longer les murs comme le raconte Benoît Hopquin dans une pleine page du Monde. Dans de nombreux cénacles, parler de classes sociales comme on me l'avait enseigné à Sciences Po dans les années 70, était devenu tabou au cours des années 90. Seules les catégories ethniques avaient désormais droit de cité.

Sous l'influence de Reagan, de Thatcher, des néo-conservateurs, puis en Europe de l'instauration du traité de Maastricht, il fallu subir le dogme de la pensée unique, le tout marché. Pourtant, quelques fissures ont commencé à apparaître très progressivement.

La première me semble dater de Seattle et des grandes manifestations contre les réunions du G8 au temps de leur apogée. En dehors du côté violent et un peu Woodstock de ces rassemblements, quelque chose a commencé d'ébranler la marche forcée de la mondialisation. Mais une fêlure ne suffit certes pas.